

Radioamateur du Québec



Septembre 2001 - volume 26 numéro 3
Envoi de poste-publication, convention # 1465058

Rencontre avec

VE2OF



WENTONEX

Sommaire

Le mot du président, par VE2KA6
Rencontre avec VE2OF, par VE2AIK8
VC2A, par VE2MT et VE2VLJ12
Un siècle de communication #3, par VE2DJQ ..	.16
Hamfest19
Le grand retour, par VE2AIK20
Mots croisés, par VE2GJG22
Calendrier DX, par VE2KDC23

Déménagement

Si vous déménagez, n'oubliez pas de faire le changement d'adresse auprès de RAQI en téléphonant au:

(514) 252-3012

ou via courriel à:

raqi@sympatico.ca

De plus, la loi vous demande de faire parvenir à Industrie Canada tout changement d'adresse soit au:

1-888-780-3333

par courriel à:

spectrum.amateur@ic.gc.ca

Directeur général de RAQI et
Rédacteur en chef:
Guy Lamoureux, B.Sc., LL.L. - VE2LGL

Adjointe administrative :
Carolle Parent VA2CPB
Publicité : (514) 252-3012

Chroniques :
Marc Tardif VA2MT
Diane Lebrun VE2KDC
Jacques Hamel, VE2DJQ
Jean-Guy Renaud VE2AIK
Richard Daneault VE2VLJ
Gilles J. Gauthier VE2GJG

Impression : Regroupement Loisir Québec

Conseil d'administration 2001-2002

Président: Daniel A. Lamoureux VE2KA
Vice-président: Gabriel Houle VE2KGH
Secrétaire: Marjolaine Vallée VE2DOG
Trésorière: Claudette Taillon VE2ECP
Admin.: Lucien A. Darveau VE2LDE
Admin.: Yoland Audet, VE2DY
Admin.: Mario Bilodeau, VE2EKL

Cotisation (TT incluses)

	Ind.	Fam.
Régulière	35 \$	45 \$
60 ans et plus	30 \$	40 \$
Individuelle (États-Unis)		53 \$
Individuelle (Outre-mer)		64 \$
Club 25 membres ou moins		45 \$
Club plus de 25 membres		59 \$

Siège Social
Radio Amateur du Québec Inc.
4545 avenue Pierre-de-Coubertin
CP 1000 Succursale M
Montréal (Québec) H1V 3R2

Tél : (514) 252-3012
Fax : (514) 254-9971

Courriel : raqi@sympatico.ca
[HTTP://www.raqi.qc.ca](http://www.raqi.qc.ca)

Le magazine RAQI est publié bimestriellement par Radio Amateur du Québec Inc., organisme sans but lucratif créé en 1951, subventionné en partie par le ministère de la Culture et des Communications. Raqi est l'association provinciale officielle des radioamateurs du Québec. Les articles, informations générales, ou techniques, nouvelles, critiques ou suggestions sont les bienvenus; les textes doivent être écrits lisiblement et doivent porter le nom, l'adresse et la signature de l'auteur. Les opinions exprimées dans les articles sont personnelles à leurs auteurs; elles sont publiées sous leur entière responsabilité et ne permettent pas de préjugés de celles de l'Association. Tous les articles soumis sont sujets à édition. L'emploi du masculin permet d'alléger le texte. Les personnes désirant obtenir des reproductions d'articles peuvent en faire la demande au siège social. Toute reproduction, à l'exclusion des articles protégés par droit d'auteur, est encouragée en autant que la source est indiquée. Les avis de changement d'adresse doivent être envoyés au siège social. Pour nos annonceurs, les prix et spécifications des appareils sont sujets à changement sans préavis.

Dépot légal :

Bibliothèque nationale du Québec
D8350100

Bibliothèque nationale du Canada D237461
Envoi de Poste-publication, convention #
1465058

Mot du président

Enfin!

Depuis que je me suis joint à RAQI, le sujet dont j'ai entendu parler le plus souvent est sans contredit la coordination des fréquences.

Les services de RAQI étant destinés à l'ensemble des radioamateurs du Québec, il est un jour devenu naturel pour l'Association, de se donner comme mandat de voir à la coordination des fréquences. Pour ceux d'entre-vous qui se demande ce que c'est que cette coordination des fréquences, voici un court exposé.

Lorsque RAQI fut fondée, les systèmes automatiques d'amplification de signaux n'étaient pas connus. Aujourd'hui, nous avons donné le nom de répéteurs à ces systèmes qui sont apparus vers les années 1975, quand les bandes VHF ont commencé à devenir plus populaires. Avec les années, ces répéteurs devinrent de plus en plus nombreux et c'est à ce moment qu'il devint nécessaire de voir à ce que ces répéteurs puissent opérer efficacement sans se marcher sur les pieds les uns sur les autres.

Le travail du coordonateur de fréquences depuis les tous débuts de la création du poste, est de voir à ce que les répéteurs ne se cause pas mutuellement

d'interférences. En d'autres mots, il doit étudier l'emplacement, l'altitude, la puissance irradiée et la topographie de l'emplacement de chaque répéteur afin de s'assurer que le signal de l'un ne viendra pas interférer avec celui des autres. Ainsi, les utilisateurs de répéteurs pourraient jouir pleinement de ces appareils.

Tout allait relativement bien jusqu'à ce que les possibilités d'installer de nouveaux répéteurs deviennent de plus en plus réduites, à cause du fait de leur popularité. Ainsi, dans la grande région de Montréal, il y a déjà plusieurs années qu'il n'y a plus de fréquences disponibles pour de nouvelles installations. Vous me direz qu'il y a des moyens techniques pour pouvoir augmenter cette capacité, et j'en conviens. Cependant, il faut une volonté de la part des titulaires de répéteurs existants, d'installer ces technologies. Ce qui n'est malheureusement pas souvent le cas.

Vous imaginez donc, qu'avec moins de fréquences "disponibles" et des demandes de plus en plus pressantes, le travail des derniers coordonateurs de fréquences s'est rapidement transformé en un enfer qu'aucun bénévole n'est plus prêt à accepter. C'est pour cette raison qu'il n'y a plus de coordonateur de fréquences au Québec depuis



plus d'un an.

À la fin de l'été 2000, en compagnie du directeur général et du vice président de RAQI, je me suis rendu à Québec rencontrer les représentants d'Industrie Canada afin de leur soumettre un plan qui, je crois, pourrait régler le problème de la coordination des fréquences pour les années à venir. Ici, je me dois de vous dire qu'un an plus tôt, au printemps 1999, c'était Industrie Canada qui nous avait demandé une rencontre afin d'explorer la possibilité que RAQI prenne en charge la résolution des plaintes générées par la communauté radioamateur au Québec. Cette délégation de responsabilités d'Industrie Canada vers RAQI n'étant accompagnée d'aucun transfert de budget ni de pouvoir, nous avons convenu de repenser ce projet et d'en parler.

Donc, en septembre 2000, lors de la rencontre de Québec, je faisais la proposition suivante à Industrie Canada :

Qu'une entente intervienne entre les deux parties, selon laquelle RAQI créerait un comité provincial de coordination des fréquences des répéteurs radioamateurs du Québec, et que ce comité prendrait en charge la

gestion des plaintes et problèmes reliés. En contrepartie, Industrie Canada appuierait publiquement ce comité et recevrait les plaintes que le comité ne pourrait pas résoudre lui-même.

Ce comité de RAQI serait composé de tous les propriétaires de répéteurs radioamateurs au Québec qui s'éliraient des administrateurs pour coordonner les fréquences et qui verraient à voir à gérer à l'intérieur du comité, les problèmes et les plaintes en découlants. Pour les cas qu'il ne serait pas possible au comité de régler, après investigation, le comité ferait parvenir le dossier à Industrie Canada qui le traiterait selon la loi et les règlements en vigueur.

J'en ai reparlé avec Industrie Canada, plus tard à l'automne lors d'une rencontre à Ottawa et encore lors d'une autre rencontre en avril à Cornwall. En mai, Industrie Canada nous laissait savoir son accord de principe au projet et les modalités en étaient fixées lors d'une dernière rencontre vers la mi-juin.

Lors de sa dernière réunion, le conseil d'administration de RAQI demandait à Mario Bilodeau, VE2EKL, de prendre la direction du nouveau comité et le cooptait au CA de RAQI à ce titre.

J'ai donc convoqué tous les titulaires de répéteurs du Québec à une réunion de départ du nouveau comité de coordination des fréquences, à Drummondville le 8 septembre. Au moment où vous lirez ces lignes, cette réunion aura déjà eu lieu et les résultats en seront connus.

Un tel comité ne peut fonctionner que si la majorité des propriétaires de répéteurs ont un réel désir d'avoir un réseau qui fonctionne bien. En fait, le foutoir actuel dans lequel s'est retrouvée la coordination de fréquences chez nous à été causé par les installations de répéteurs sans que les titulaires ne réfèrent à la coordination de fréquences. Trop d'amateurs ont aussi fait des changements aux paramètres coordonnés en montant la puissance ou l'antenne, ou en déménageant tout simplement leurs répéteurs de site, toujours sans en référer à la coordination. La communauté des propriétaires de répéteurs est une micro société et à l'instar de la société en général, elle s'élira des représentants et se donnera des règles d'opération afin de s'autogérer efficacement. RAQI ne sera que l'instrument rassembleur du tout.

Comme je l'ai dit plus haut, la coordination des fréquences est un problème qui existait bien avant mon arrivée à la présidence de RAQI. Mon prédécesseur m'en avait parlé et il était loin d'être optimiste quant à la résolution de cet état des choses. Je crois fermement que l'instauration du comité proposé est une, sinon, la dernière chance qui nous est donnée de mettre enfin un terme aux différents entre certains titulaires ainsi qu'aux malfunctions causées par des mésententes.

Je souhaiterais ardemment que tous les titulaires de répéteurs du Québec se rencontrent et se parlent dans l'harmonie et le respect des autres. À ce moment-là seulement, les radioamateurs du Québec auront une chance

d'avoir le réseau de répéteurs qu'ils sont en droit de s'attendre.

Tickets

Bien qu'il ne me reste que peu d'espace dans cette chronique, je crois très important de revenir sur un sujet dont je vous ai déjà parlé.

Depuis qu'Industrie Canada ne renouvelle plus nos licences, il ne nous est plus expédié de courrier à chaque année et ils n'ont donc plus aucun moyen de vérifier l'exactitude de nos adresses. Il a donc été inséré dans les nouveaux règlements qui nous régissent, la nécessité pour chacun d'entre-nous, d'aviser Industrie Canada lorsque nous changeons d'adresse. Il nous est donné 30 jours pour ce faire. Sur une dénonciation à l'effet qu'un radioamateur n'aurait pas avisé de son changement d'adresse, Industrie Canada pourrait émettre un billet d'infraction, semblable à ceux qui nous sont émis pour des infractions au code de la route. Faites-vous donc une faveur et avisez Industrie Canada lorsque vous changez d'adresse.

Sur ce, bonne rentrée et à la prochaine.

Daniel A. Lamoureux, VE2KA
Président de RAQI
Tél : (514) 252-3012
Fax : (514) 254-9971
e-mail : ve2ka@amsat.org
ax-25 :ve2ka@va2clm

Maurice Drolet, VE2OF celui qui a pensé RAQI.

par Jean-Guy Renaud, VE2AIK

Dans la dernière édition du journal de RAQI, en vous racontant les débuts de notre association provinciale, je vous avais parlé brièvement de ces deux compères qui avaient ensemble songé à fonder une association qui regrouperait tous les clubs de radioamateurs du Québec, c'est-à-dire Maurice Drolet, VE2OF et Félix Edge, VE2QN.

Félix Edge nous a malheureusement quitté, il y a de nombreuses années, mais Maurice Drolet, VE2OF, son inséparable ami d'enfance, est toujours avec nous et a bien voulu accepter de me recevoir à son domicile de Québec pour partager avec les lecteurs de ce journal les expériences nombreuses de sa longue carrière de radioamateur. C'est donc avec beaucoup de plaisir que je me suis rendu à la résidence de Maurice pour l'entendre me raconter, pour votre plus grand intérêt, ses plus beaux souvenirs.

Qui, un jour ou l'autre, n'a pas foulé à ses pieds le nom de F.X. Drolet & Fils Ltée ? Non par manque de respect, mais plutôt parce que ce nom figure en évidence sur le seuil de nombreux ascenseurs installés un peu partout au Québec ainsi que sur les remonte-pentes de nombreux centres de ski. Notre personnalité du mois fait en effet partie de cette dynastie de bâtisseurs, Les Ascenseurs F.X. Drolet et Fils de Québec, compagnie fondée en 1875 par le grand-père de Maurice, François-Xavier Drolet. À la mort de ce dernier, le père de Maurice, Arthur, assisté de son frère Émile assurèrent la continuité de l'entreprise. Maurice et son cousin Jean-Charles, VE2PN,

le fils d'Émile, prirent ensuite les commandes et c'est ainsi que Maurice se retrouva un jour à la tête de cette usine qui eut pendant ses meilleures années, un chiffre d'affaires de plus de 5 millions de dollars annuellement.

Pour honorer la mémoire du fondateur de cette entreprise, la ville de Québec a tout récemment apposé une plaque commémorative sur la maison du grand-père Drolet située sur la rue Deaulac à Québec. Sur la photo, on peut voir Maurice, VE2OF, accompagné de sa sœur (photo 1) nous montrant cette fameuse plaque,



Photo 1

alors que l'autre photo (photo 2) nous fait voir les mêmes personnages accompagnés par le maire de Québec, monsieur Jean-Paul L'Allier.



Photo 2

Maurice Drolet est né en 1913 et très jeune, il s'intéressait à ces nouvelles sciences qu'étaient l'électricité et le monde naissant de la radio. Dès l'âge de 22 ans, c'est-à-dire en 1935, il effectuait des expériences en radio communication avec d'autres amis, tels Marcel Vidal, VE2OE, de Québec, le capitaine l'Italien, VE2RO de Petits Méchins, Alex Larivière, VE2AB de Québec et Henri Labelle, VE2HL, aussi de Québec, et certainement de nombreux autres.

Les antécédents familiaux de Maurice le destinaient à une brillante carrière dans des domaines aussi variés que la mécanique, l'électricité ou l'électronique. Après son grand-père, puis de son père, l'un de ses oncles, frère de sa mère, est devenu un personnage respecté dans le monde de la botanique. La mère de Maurice, née Kerouak, était la sœur du frère Marie-Victorin, fondateur du Jardin botanique de Montréal et auteur d'un livre qui est depuis devenu un classique dans son genre, "la flore laurentienne". Revenons à notre ami.

Au début, Maurice ne possédait pas d'indicatif d'appel et les émissions amateurs se faisaient surtout sur la bande de 80 mètres. Maurice n'a pas assisté à la fondation du Radio Club de Québec, étant âgé de seulement 13 ans en 1926. Ce Radio Club, dont le premier président fut Arthur Deschênes, ingénieur, avait été fondé une dizaine d'années plus tôt par Alex Larivière, VE2AB et un groupe d'ingénieurs travaillant pour le compte de la voirie provinciale. C'était un club sélect qui était composé autant d'auditeurs que de radioamateurs et qui était très sélectif dans le choix de ses recrues. Il

semble que ce club ne voyait pas d'un très bon œil l'arrivée de tous ces jeunes loups dans le cercle plutôt restreint de la radio expérimentale, mais Maurice ne se laisse pas influencer et décide de fonder en 1935 à l'âge de 22 ans, le club du 160 mètres, non pas en compétition avec le Radio Club de Québec dont les activités se faisaient sur le 80 mètres, mais en complémentarité avec ce dernier.

Quand les amateurs plus âgés du Radio Club de Québec, Henri Labelle en tête, se rendirent compte du sérieux de ces jeunes du club de 160 mètres, ils les invitèrent à se joindre à eux.

Le jeune Maurice aimait expérimenter. Il s'amusait souvent à accrocher un fil très fin à un cerf-volant et faisait monter celui-ci à plus de 1500 pieds d'altitude. À cette hauteur, comme il aime à le raconter, il pouvait entendre les postes commerciaux européens en plein jour. On peut voir sur la photo (**photo 3**) qui date de 1941, notre ami Maurice, accompagné de son ami Jean-Paul



Photo 3

Lachance, tenant dans leurs mains ce fameux cerf-volant avec lequel ils pouvaient entendre des signaux impossibles et sur lequel on peut voir, bien en évidence, son indicatif d'appel, VE2OF.

Un jour, l'inspecteur de la radio de Québec, un dénommé Moore, lui avait téléphoné en lui disant que son signal lui semblait beaucoup trop fort, qu'il n'avait qu'à déposer ses écouteurs sur la table pour l'entendre clairement, et que la puissance de ses émissions ne devait pas dépasser

une certaine limite, lui demandant, par le fait même, de cesser d'émettre un tel signal. Maurice lui avait répondu qu'il fonctionnait en toute légalité et qu'il continuerait à se servir de sa station.

Pas très heureux de voir que ce



jeune blanc-bec osait lui tenir tête, l'inspecteur Moore décide de lui payer une visite, accompagné d'un dénommé Messier, lui aussi inspecteur de la radio et d'un officier de la GRC. Le père de Maurice les reçoit, et leur indique le chemin de la chambre de Maurice, où se trouve le capharnaüm de sa station. C'était presque la nuit, et la station de Maurice était en pleine opération.

Pendant que l'inspecteur Moore examinait la station de Maurice, tout en demandant à son père, s'il y avait ailleurs dans la maison une autre station en état d'opération, Messier examinait avec attention un drôle de fil qui partait du poste émetteur, sortait par la fenêtre, et se perdait dans l'obscurité de la nuit. Messier demande alors à Maurice de lui indiquer où conduit ce fil, et Maurice de lui répondre innocemment que c'est impossible.

Messier, plus décidé que jamais à percer le mystère du gros signal de Maurice se procure alors une lampe assez puissante et tâche tant bien que mal de suivre dans l'obscurité la trajectoire de cette antenne pas ordinaire. C'est seulement alors, que

Maurice lui avoue que l'antenne est accrochée à un cerf-volant qui vogue à une altitude de plus de 1000 pieds. Comme la puissance de sa station n'excédait pas la limite autorisée et que rien dans la réglementation n'interdisait une antenne accrochée à un cerf-volant, nos deux inspecteurs s'en retournèrent penauds non sans admirer en secret la débrouillardise du jeune Maurice, et en gardant en tête la réponse que son père leur avait faite à la question de Moore qui lui

avait demandé s'il y avait une autre station dans la maison : " Il a bien assez d'une chambre à virer à l'envers, il n'est pas question qu'il y en ait une autre ".

En janvier 1922, alors que Maurice est âgé de neuf ans, son oncle Louis Lavoie, garagiste et "patenteux" lui avait rapporté une lampe 226 lors d'un de ses voyages aux États-Unis



et avait montré à son neveu comment construire un récepteur. La lampe 226 était l'une des toutes premières triodes construites par Lee De Forest. Maurice se met à la tâche et

construit son récepteur super régénératif. C'est avec cet appareil plutôt rudimentaire et un peu par hasard, qu'il avait réussi à capter sur ondes courtes l'importante nouvelle de la mort du pape Benoît XV. Son père est alors président de l'Action sociale qui était l'éditeur du journal très en vue de Québec, L'Action catholique. Maurice court vite annoncer la nouvelle à son père qui ne le croit pas, car, étant le président d'une compagnie qui édite un grand journal, il est absolument convaincu que les moyens de communications de celui-ci lui permettront d'apprendre la nouvelle avant tout autre.

Son père dit à Maurice : "Quand tu comptes des mentes-ries de même, organise-toi donc pour que ce soit vrai".

Quelle ne fut pas la surprise de son paternel, lorsque le lendemain matin, la photo du pape fait la une au complet de l'Action catholique à la grande stupéfaction de son président qui n'en revient tout

simplement pas que son fils de neuf ans ait pu connaître une nouvelle aussi importante avant lui surtout avec des moyens aussi rudimentaires. Il semble bien que le père de Maurice n'ait jamais digéré le fait d'apprendre cette nouvelle grâce à l'amoncellement hétéroclite de pièces de toutes sortes de son fils car, comme sa mère lui avait souvent raconté par la suite : "Tu l'as complètement sonné" lui avait-elle dit !"

Comment notre ami en est-il venu à s'intéresser aux sciences de la communication et à la radioamateur ? C'est très simple. Un frère enseignant de l'Académie, le frère Joachim, avait passé une commande pour se faire construire une turbine par la compagnie F.X. Drolet. Maurice, qui avait été informé par son père de cette commande, suivait attentivement la progression des

travaux, et par le fait même rencontrait souvent ce frère qui s'intéressait aux sciences et à la physique. Plus tard, le frère Joachim obtint sa licence et l'indicatif VE2VN. Quelques années plus tard, alors qu'il était étudiant de troisième année du cours supérieur, le professeur de physique avait été atteint d'une extinction de voix et avait demandé à Maurice de le remplacer auprès des élèves de 2e année. Suite à cette expérience, à la fin de ses études, on avait demandé à Maurice d'enseigner la physique aux étudiants de 3e année trois fois par semaine tout



en conservant son emploi à l'usine de son père. C'est de cette façon que Maurice en était venu à s'intéresser à tout ce qui touchait la physique, l'électricité, puis la radio. Mais notre ami n'était toujours pas radioamateur.

Le tout premier amateur que Maurice entendit sur son appareil fut Henri Labelle, VE2HL. Un jour qu'il expérimentait avec le récepteur qu'il avait construit, il entendit une voix qui disait : Ici 2HL, Giffard et non Beauport tout en donnant son adresse à ce correspondant que Maurice n'entendait pas. La voix ajoutait que la lumière serait allumée sur le balcon. Il se rend immédiatement à Giffard à l'adresse que VE2HL avait donné quelques instants plus tôt, et demeure en attente devant la maison, trop timide pour se présenter. Après quelque temps de ce manège,

il se décide enfin à frapper à la porte de VE2HL, Henri Labelle et s'informe de tout ce qui a trait à la radioamateur. Henri est devenu par la suite un de ses amis intimes et cette amitié se prolongea jusqu'au décès de ce dernier.

À la déclaration de la guerre en 1939, l'usine F.X. Drolet fut réquisitionnée par la Défense nationale et dut être convertie dans la fabrication d'obus et autres matériels de guerre et c'est Maurice qui fut chargé de la reconstruction de la distribution électrique.

Lors de l'incendie de Rimouski, ce sont les radioamateurs qui avaient assuré les communications aussi bien d'urgence qu'utilitaires. Félix Edge avait été assigné par la Défense civile pour relayer les communications pour Hydro Québec car on avait dû interrompre le courant sur les lignes de transmission à haut voltage. Quand le temps fut venu de remettre certains circuits en fonction, c'est Maurice, de sa station de Québec qui devait avertir Félix, installé avec son mobile dans le cimetière paroissial de Rimouski qui établissait le contact avec les employés de l'Hydro. Comme un malheur n'arrive jamais seul, les conditions de propagation étaient complètement fermées quand vint le temps d'établir le contact entre Félix et Maurice.

Maurice eut alors une idée. Il contacta un radioamateur à la station du COTC (Canadian Overseas Telecommunications Corporation) de Yamachiche, station qui appartient, à ce moment, à la compagnie Marconi, l'ancêtre de Téléglobe, et lui demanda s'il pourrait syntoniser sur la bande amateur du 80 mètres l'un des émetteurs commerciaux à haute puissance utilisé pour les émissions outre-mer. L'amateur en question, après quelques objections, accepte de placer un émetteur de 5000 watts sur le 80 mètres et, en contact téléphonique avec Maurice à Québec, il put de cette façon retransmettre à Félix à Rimouski les informations requises pour la remise en service

des lignes de transmissions haut voltage. Comme le dit si bien Maurice lui-même, ce n'était pas une opération très " catholique ", mais les messages purent être acheminés sans problème à Rimouski. Cinq mille watts sur 80 mètres, faut le faire!

Il n'y avait plus aucune ligne de téléphone en fonction qui entraient ou sortait de Rimouski et ce sont les radioamateurs qui furent chargés de la presque totalité des communications durant ce sinistre.

Une autre prouesse à laquelle notre ami Maurice a participé fut la mise en service d'un système de radiocommunication entre Québec et Chicoutimi. Lorsque le gouvernement construisit le boulevard Talbot, qui devait relier Chicoutimi à Québec, les ingénieurs de la voirie voulurent établir un système de radio communication afin de s'assurer de la sécurité des voyageurs qui devaient traverser le Parc des Laurentides, un voyage de quelques 150 milles en pleine forêt.

Les ingénieurs de la voirie furent chargés de demander des soumissions aux compagnies commerciales, mais le projet fut jugé beaucoup trop coûteux et tomba finalement dans les mains de Félix Edge, VE2QN, qui demanda aussitôt l'aide de son ami Maurice. Nos deux inséparables se mirent à l'œuvre et construisirent de toutes pièces les équipements hautes fréquences.

Une fréquence fut assignée, 3.217 mhz, et des postes furent installés de façon expérimentale entre la barrière de Stoneham et les bureaux de la voirie à Québec. Et devinez qui fut le premier opérateur de ce système? Nul autre que Lionel Groleau, VE2LG, autre grand ami de Maurice...

Ce système fut par la suite amélioré jusqu'au jour où des compagnies commerciales de télécommunication

le prennent en charge.

Une rencontre avec Maurice Drolet, VE2OF, n'est jamais ni banale, ni ennuyeuse. À 88 ans, ce pionnier des communications est en excellente santé et sa mémoire est tout simplement fascinante. Il peut nous raconter des faits et des expériences qu'il a vécus, il y a plus de 50 ans, avec une précision presque chirurgicale. Il a même commencé à s'intéresser à l'informatique et quand je lui ai demandé de se laisser photographier devant son écran, il a accepté de bonne grâce, tout en s'excusant de ne pas être un expert dans le domaine, mais en me précisant qu'il avait d'excellents professeurs.

Je n'ai aucun doute que dans quelque temps, les professeurs de Maurice pourront être fiers de leur élève, car, avec toute la détermination qu'on lui connaît, ce nouveau défi sera aussi bien relevé que les nombreux autres que Maurice a su relever durant sa longue carrière d'homme d'affaires, de technicien et



de radioamateur.

Merci Maurice, VE2OF, d'avoir pensé à nous laisser en héritage une association aussi importante et vitale pour la survie de notre passe-temps, et merci d'avoir partagé avec nous tes nombreux souvenirs.

Clés silencieuses

Marc Cimon, VE2US
Arthur D. Pudifin, VE2PUD
Jacques Vandenabeele, VE2BIY

Nos sympathies aux familles éprouvées.

CD ROM

annuaire de
fréquences du
Québec

contenant plus de
12800 fréquences
pour scanner

avec plus de 480
modifications pour
amateur et scanner

des projets de
montage électronique

pour informations:

**RADIO-SCANNER Enr.
C,P, 193
Lac-Mégantic G6B 2S6
(819) 583-3544**

ve2kgf@globetrotter.net

VC2A

Par Richard Daneault VE2VLJ
et Marc Tardif VA2MT

Comme à tous les ans depuis 5 ans, le club Townshippers a débuté l'organisation du Field Day durant les mois d'avril et de mai, les préparatifs allaient bon train quand notre président VA2MT Marc, qui travaillait un soir sur son ordinateur, fit un saut en entendant le son de son e-mail

"Ça fait MEEP-MEEP-Road-Runner, ah! j'ai un message et c'est un communiqué de RAQI qui annonce l'indicatif spécial pour le 50e anniversaire. Je m'empresse donc de répondre à Daniel VE2KA que nous aimerions faire le Field Day avec l'indicatif VC2A et, par chance, j'étais le premier à en faire la demande ... ce qui nous fut accordée ... bon faut que j'amène ça au Conseil d'administration à c't'heure, que je convoque immédiatement pour le samedi matin suivant." La réaction ! Tout le monde capotent et se disent que c'est super, Richard VE2VLJ se met à gesticuler, tel un pantin dont le mécanisme est remonté au maximum, et part en grande ... WÔW Richard, ça reste le Field Day d'un petit club de 35 membres où on fait les choses que lorsque ça nous plaît vraiment et avec les moyens du bord ...

Finalement le projet se met en branle avec un set up respectable mais réaliste. Nous opérerons 2A QC, soit 2 transmetteurs HF (Kenwood TS-850SAT et Icom IC-735) avec alimentation d'urgence, on y ajoute un transmetteur 2 M et 70 CM (Kenwood TS-790A), un autre HF connecté à un transverter 6 M (Yesu FT-101, Ten-tec 1208), une station APRS (Yesu FT-2400, Kam plus) ainsi qu'une station 40m QRP sur alimentation solaire qui remplacera un des HF dimanche matin. Pour ce qui est des antennes, 2 x V

inversés 80 et 40m., Yagi 3 éléments 20-15-10m, verticale 40-20-15-10m, Yagi 3 éléments 6m, verticale FM 2m, yagi 15 éléments 2m et 8 x folded dipoles VHF-UHF en phase pour satellite. Le site est vraiment enchanteur, nous sommes installés à côté d'une cabane à sucre située sur une colline en campagne. Nous avons une vue imprenable sur 3 côtés, il n'y a que le nord-ouest qui est caché par les arbres du sommet de la colline.

Et nous voilà, samedi le 23 juin, il est 8h00 tout le monde arrive au restaurant du coin. Pour un petit club, la participation est formidable, nous sommes 15 pour faire l'installation de la station, plusieurs qui ne sont pas là nous ont gentiment prêté du matériel pour la fin de semaine. À cause du temps incertain et de quelques averses de pluie, nous sommes on-the-air à 15h (19z00) soit 1 heure de retard sur le Field Day. C'est rien pour démotiver le groupe. Aussitôt la génératrice démarrée y'a déjà des opérateurs qui amassent des points. Bon ça va bien.

Les deux jours sont agrémentés de plusieurs visiteurs amateurs et non-amateurs, comme quoi les articles dans les journaux locaux ont porté fruits. VA2TPY Tim de Richelieu s'est joint à nous, il avait demandé par Internet s'il pourrait venir faire de

Field Day 2001



la radio pour le Field Day. Les propriétaires de la cabane à sucre où nous sommes installés, intrigués, sont venus voir notre set up, quelques gens de la région, non-connus du groupe, sont venus s'informer pour savoir ce qu'est la radioamateur. La responsable du musée des télécommunications de Sutton, une nouvelle amateur qui n'a pas encore son indicatif d'appel et qui vient d'emménager dans la région, est passée voir notre installation. Et le dimanche après midi, la cerise sur le sundae, VE2KA Daniel et VE2ZJL Jacqueline sont venus nous visiter. Désolé Daniel et Jacqueline, on a vraiment pas pensé de vous demander si vous vouliez opérer, peut être que la fatigue et la surprise nous a enlevé un peu de notre hospitalité.

De plus, samedi soir, pour l'occasion, Claire VA2JRC et Thierry VA2TPS ont animé un réseau spécial sur le répéteur VE2RMK, pour souligner le 50e anniversaire de

RAQI. Il est à noter que les contacts fait lors du réseau ne comptent pas pour le pointage mais soyez assurés que tous les participants recevront la carte QSL commémorative du 50e de RAQI.

À 18h00 UTC nous nous sommes attelés au démontage avec, encore une fois, une excellente participation de la part des membres du club. Thierry VA2TPS n'a pas manqué de faire son numéro de clown dans la tour alors que Germain VA2CKV tentait, tant bien que mal, de descendre le beam HF. Le site fut rendu à ses propriétaires dans le même état où nous l'avions eu, gage de la responsabilité et du civisme des radioamateurs.

Nous tenons à remercier chaleureusement tous ceux qui ont participé de loin ou de près au Field Day 2001 du Club Radio Amateur Townshippers.



L'équipe sous la supervision du big boss, Richard VE2VLJ (debout en blanc au centre)



VA2MT Marc explique le fonctionnement d'une antenne satellite 2m à VE2KA Daniel

En septembre 2000, l'association provinciale Radio Amateur du Québec inc. (RAQI) rencontra Industrie Canada pour discuter de la création d'un comité provincial de coordination des fréquences de répéteurs radioamateurs au Québec.

Le 19 juin 2001, lors d'une dernière rencontre, ces derniers ont échangé concernant le fonctionnement de ce comité qui agirait à titre de responsable de la coordination des fréquences de répéteurs de radioamateurs au Québec. Composé des propriétaires de répéteurs, ce comité serait aussi responsable de solutionner les plaintes de brouillage et de partage qui découlent de l'utilisation de ces répéteurs.

Industrie Canada ne réglemente pas l'assignation des fréquences spécifiques à l'intérieur des bandes attribuées au service de radioamateur. Ces fréquences ont toujours été coordonnées entre radioamateurs. Compte tenu de la popularité grandissante des répéteurs et des réseaux dans la province de Québec, nous considérons approprié la mise sur pied d'un tel comité.

Industrie Canada souhaite le meilleur des succès aux travaux de ce comité. Nous profitons de l'occasion pour remercier RAQI de l'invitation, adressée au Ministère, à participer en tant que conseiller technique. Nous pourrions ainsi contribuer au milieu et faire bénéficier la communauté radioamateurs de notre expertise en matière de gestion des radiofréquences.

Michel Landry
Agent, gestion du spectre

Un siècle de communication radio!

(partie 3)

Nous l'avons déjà dit, cette exposition n'aurait jamais été possible sans la collaboration de plusieurs collectionneurs et collaborateurs de première main. Nous aimerions présenter ici quelques-unes de ces personnes, en identifiant quelques pièces majeures d'équipement qui nous ont été prêtées par l'un ou l'autre de ces collectionneurs et collaborateurs.

La première personne à qui nous devons plusieurs des très belles pièces "fabrication-maison" de l'exposition est sans contredit Marcel ve2arf. Nous l'avons présenté dans notre catalogue comme un expérimentateur émérite et un "Elmer" reconnu et certifié par l'ARRL pour un premier contact avec plus de 500 nouveaux radioamateurs québécois. Marcel est également d'une immense générosité et sa mémoire sans fond peut nous faire vivre nombre d'anecdotes accumulées au cours d'une carrière de 50 ans de radioamateurisme. Nous avons d'ailleurs souligné cet anniversaire par une petite cérémonie amicale lors de l'inauguration de l'exposition et la remise d'une plaque-souvenir, à notre ami de toujours, Marcel ve2arf, également membre du groupe fondateur de RAQI à l'été 1951!



PHOTO #1: Marcel ve2arf recevant une plaque-souvenir des mains du président du CRA Sorel-Tracy, Jacques ve2djq (Mai 2000)



(ve2arf, 1951)

PHOTO #2: Émetteur-récepteur "maison" 2 mètres en AM, 2 lampes (7C5 et 6C4), approx. 900 milliwatts de sortie. Réplique du fameux Gonset 2m.



PHOTO #3: Grid Dip UHF "maison" (410-500 MHz) (ve2arf, 1975)



PHOTO #4: VFO sur bandes amateurs HF, construction "maison" (ve2arf, 1953)

Monsieur André Guibert est une autre personne à qui nous devons parmi les plus belles pièces militaires de notre exposition. Ce dernier est un collectionneur passionné par les équipements divers et imaginatifs créés pour l'usage de nos soldats sur terre, mer ou dans les airs, lors de la deuxième guerre mondiale.

Une des vedettes de l'exposition a été la valise d'espion B-2. De fabrication anglaise, cet équipement était

Jacques Hamel, VE2DJQ



destiné à l'émission clandestine de communications entre les services alliés d'intelligence et leurs hommes en mission derrière les lignes ennemies. Il s'agit d'un récepteur couvrant les fréquences de 3 à 15,5 MHz en continu et combiné dans une valise toute ordinaire à un émetteur CW à cristal d'une puissance de 20 watts à l'antenne. Le bloc d'alimentation est conçu pour s'adapter à diverses sources d'alimentation "secteur" de 97 à 250 volts, ou pour fonctionner à batteries sur 6 volts (avec un vibreur). L'appareil pèse 14,8 kilogrammes en tout et pour tout, incluant les accessoires (écouteurs, fils d'alimentation et d'antenne, etc..).



PHOTO #5: Valise d'espion B2

Ce type d'appareil fut très important du point de vue stratégique et historique lors de la deuxième guerre mondiale. Ces équipements ont permis pour la première fois d'organiser, d'armer et de coordonner l'action de la résistance en pays occupé. On sait jusqu'à quel point l'action de cette dernière fut primordiale dans l'effort pour ralentir, par exemple, l'envoi de renforts allemands lors du débarque-

ment de Normandie. Ces appareils signifiaient l'arrêt de mort pour les transporteurs ou "pianistes" (opérateurs radio) trouvés en leur possession.

D'autre part, le récepteur français "S.O.C.R.A.T." (Type R 1110) n'est pas en reste avec son homologue anglais. Fabriqué entre 1946 et 1949, il permettait après la guerre la surveillance rapprochée d'émetteurs clandestins. Le "porteur" cachait effectivement cet équipement sous son imperméable tout en se promenant près d'une source d'émission.

Il s'agit d'un récepteur à lampes "crayons" fabriquées par Raytheon (semblables à celles utilisées dans les appareils pour les malentendants), couvrant de 480 KHz à 22 MHz grâce à un ensemble de modules enfichables qui déterminent la bande de fréquences utilisée. Il est alimenté par pile et batterie de 1,25 et 22,5 volts portées dans une ceinture de canevas. L'antenne était glissée dans une jambe du pantalon, le contrôle de volume et de mise en marche dans une poche intérieure et l'écouteur miniature introduit dans l'oreille du "surveillant". Le récepteur est muni d'un galvanomètre indiquant le niveau d'intensité de signal, visible lorsque le veston est entrouvert. Le modèle allemand différait en ce que l'antenne se portait sous un grand chapeau et le "S" mètre était fixé au poignet comme une montre-bracelet!



PHOTO #6: Récepteur de surveillance rapprochée S.O.C.R.A.T., Type R 1110

Une dernière pièce militaire nous avait été prêtée par un radioamateur qui désirait demeurer anonyme. Il s'agit également d'un appareil de la deuxième guerre mondiale. Fabriqué et utilisé par les Allemands pour les communications tactiques, le Hellschreiber a la même fonction qu'un télétype, mais son principe est différent et se rapproche davantage du "fax" moderne...! Porté comme un sac à dos grâce à des bretelles de cuir (l'objet pèse environ 40 kilos!), une porte escamotable permettait l'accès aux contrôles de l'appareil pour le compagnon du transporteur. Le moteur d'entraînement du clavier électrique incorporé peut s'adapter à des voltages et à des fréquences variables de l'alimentation utilisée. Le clavier lui-même peut être extirpé de sa cache sur des glissières pour rendre son utilisation plus aisée. Deux tiroirs, situés sous le clavier, contiennent le ruban perforé pour le message envoyé et l'autre pour la réserve. Le perforateur/lecteur de ruban est situé dans la partie inférieure gauche de cet appareil vraiment remarquable pour l'époque et encore aujourd'hui. Il existe toujours de nos jours en Europe et aux USA des réseaux d'opérateurs de ce type d'appareils qui communiquent entre eux régulièrement.



PHOTO #7: Hellschreiber allemand.

La présentation des pièces les plus remarquables de notre exposition ne serait pas complète sans celle de

l'autre "vedette" de l'événement: le transmetteur à étincelle Marconi d'origine, fourni par un autre collectionneur qui désirait demeurer anonyme, et qui est décédé depuis lors. Ce transmetteur a été fabriqué en 1914 et récupéré sur un navire venu faire installer de nouveaux équipements de communication aux chantiers du gouvernement de Sorel, quelques années après la première guerre mondiale. Il s'agit d'une pièce extraordinaire.

L'émetteur couvrait probablement les fréquences de 900 à 1500 mètres et consommait environ 10 Kw! Il est du même type que celui utilisé sur le Titanic anglais, coulé par un iceberg au large de Terre-Neuve au début du siècle. Pour opérer ce transmetteur, il fallait avoir été "formé" à l'école Marconi et tel opérateur ne communiquait qu'avec un confrère ainsi formé et équipé d'un "Marconi"!

Le fonctionnement d'un transmetteur

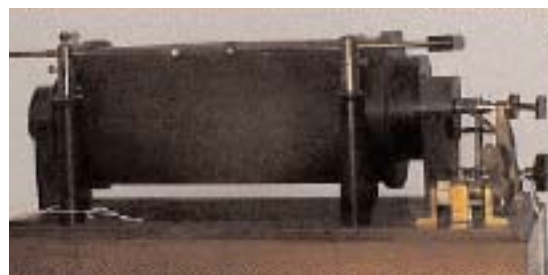


PHOTO #8: "Spark Transmitter" Marconi 1914.

à étincelle repose sur le principe qu'un arc électrique est un générateur d'ondes radioélectriques. En termes plus techniques, on dirait qu'une impulsion rapide de courant est très riche en harmoniques. À titre d'exemple, qui n'a pas entendu l'effet d'un coup de tonnerre sur la réception radio? Les premiers "spark transmitters" utilisaient cette technique pour émettre un signal radio.

Le transmetteur était alimenté par une source puissante pouvant fournir 110 VAC à 500 Hz. Cette source provenait généralement d'un alterna-

teur entraîné par un moteur à essence et était commutée par la clef de morse de l'opérateur... Attention! Le courant commuté était de l'ordre de plusieurs dizaines d'ampères! Heureusement, le tube à vide fut inventé peu après et remplaça progressivement l'étincelle!

Enfin, nous avons voulu que notre exposition, qui couvrait "un siècle de communication radio" ne se ferme pas sur le passé mais s'ouvre au contraire sur l'avenir. C'est ainsi que nous avons obtenu le prêt et l'autorisation d'utiliser un appareil ultramoderne, à la fine pointe de la technologie américaine, grâce au directeur des ventes de la compagnie à Cottonwoods, Arizona: le KACHINA 505 DSP!

émetteur de 100 watts SSB (PEP) et CW ajustable de 1 à 100 watts, processeur audio et moniteur à l'écran, synthonisateur d'antennes et contrôle de rotor incorporés. L'appareil possède plusieurs autres fonctions entièrement informatisées (chartes de Smith, affichage spectral de la bande à largeur variable, logiciel d'enregistrement des contacts, etc... Nous avons installé sur cet équipement deux moniteurs vidéo de 17" qui permettaient simultanément de manipuler les divers contrôles de l'appareil sur le premier moniteur et d'observer les autres fonctions sur le second! Spectaculaire!

Malheureusement, au moment

FuG XVIII allemand ou encore le "Gibson Girl" dans la section "Militaire"; le RX 2846B de Marconi, le Crosley 52, le SP-600 de Hammarlund, le SX-28 de Hallicrafters, le Racal RA-117 ou le SRT- CR302A suédois dans la section "Commerciale"; le Marconiphone de 1921, le SX-71U, ou encore le XCR-30 Mk II de Barlow dans la section des récepteurs "Ondes courtes", tous auraient mérité une place que le cadre de cet article cependant ne permet pas. Le catalogue de l'exposition reprend ces descriptions, heureusement pour les vrais amateurs!

Dans un prochain article, nous vous parlerons des suites qui se préparent à cette exposition unique, sous la forme du projet d'un "Musée québécois de la radio" à Sorel-Tracy. À bientôt.

73, 88!



PHOTO #9: Kachina 505 DSP.

Il s'agit d'un émetteur-récepteur entièrement contrôlé par un programme informatique "ad hoc" tournant sous Windows, sur du matériel donc que la plupart des radioamateurs possèdent à la maison. Fabriqué d'après les plus hauts critères de qualité (la compagnie fournit du matériel militaire de communication au gouvernement américain depuis une trentaine d'années...), l'appareil possède les caractéristiques techniques suivantes: émission et réception en SSB/AM/CW/FM, sur 9 bandes HF du 160 au 10 mètres; récepteur double conversion avec IF DSP (16/24 bits), filtre "auto-notch" variable, filtres de réception DSP variables jusqu'à 100 Hz;

d'écrire ces lignes, nous apprenons que la Cie Kachina Communications vient tout juste de cesser la production de ce superbe appareil dont les coûts de fabrication ne permettraient pas de le proposer au marché amateur à un prix abordable au plus grand nombre. Dommage! Salutations à Aubrey Stewart W6ODG, notre chaleureux contact chez Kachina!

La plupart des pièces montrées à notre exposition "Un siècle de communication radio!" auraient mérité d'être présentées ici. Les Drake 2-B ou 2-C, Heathkit MT-1 ou HX-10, le HT-40 Hallicrafters, le TR-4B Abbott dans la section "Amateur"; les WS-1 ou 11 ou 19 Mk III ou 52, le AR-88 ou le HRO de National, le CSR-5 ou le MLS5 de Marconi, le

RECHERCHÉ

J'achèterais:

deux tubes céramiques
EIMAC 3CX 1000 A7

et

4 tubes
4-400A

Antonio Gonzales
tél.: (450) 676-2736
(450) 676-4952



LE PLUS GROS **HAMFEST**
DE LA RÉGION DE
MONTRÉAL



présenté par le
Club Radioamateur Rive-sud de Montréal

samedi le 27 octobre 2001
de 9h à 15h

(ouverture aux exposants à partir de 6h)
Place Desaulniers

1023, Boul. Taschereau, Longueuil
 stationnement gratuit et Snack Bar sur les lieux
 aménagé pour accueillir les personnes handicapées
 radioamateurs, foire d'ordinateurs & marché aux puces

KENWOOD

Admission \$5.00

Table \$10.00

(1 billet d'admission est donné avec chaque table louée)

DIAMOND COMET ALINCO

Fréquence de radio-guidage VE2RSM 145.390- Mhz
 tirage de prix de présence à chaque heure

Plus de 150 tables

Informations et location de tables
 Courriel: VE2CLM@amsat.org
 par téléphone (450) 446-0477 (Micheline Simard VE2 XW)

Le grand retour

Quand on était passé près de Vénus, une drôle de sensation s'était emparée de cet étrange équipage. Le comportement des hommes et des femmes s'était modifié de façon sensible et étrange. On avait même été dans l'obligation de les séparer pour un temps par un mur solide. Le patron de la fusée, Gerry en l'occurrence, crut que c'était la force d'attraction de cette planète qui avait occasionné un dérangement hormonal à son contingent. Comme ancien terrien, membre de l'armée par-dessus le marché, il aurait dû savoir que l'attraction sexuelle était beaucoup plus importante que l'attraction des planètes, dûssent-elles se nommer Vénus.

Mais il faut excuser Gerry. Comme militaire, on aurait dû s'attendre à ce qu'il soit plus familier avec Mars, le dieu de la guerre que Vénus, la déesse de l'amour.

Le pilote reçut l'ordre d'accélérer et de ne pas s'attarder plus longtemps dans ces parages un peu trop excitants au goût du général. Et Vénus ne fut bientôt plus qu'un souvenir et on put démolir le mur solide qui avait séparé pour un temps les hommes d'avec les femmes.

Parmi les amateurs qui faisaient partie de ce voyage un peu spécial, il y en avait un qui n'avait pas fait, comme c'était son habitude, beaucoup de bruit. DONC, pas plus de bruit en tout cas qu'il n'en faisait sur la terre quand il était occupé à compléter sa collection de radios antiques, DONC, activité qu'il n'avait jamais pu compléter alors qu'il était sur terre, DONC, qu'il essayait désespérément de compléter enfin. DONC, je crois que vous l'avez tous

reconnu.

Mais oui, c'est bien de Jacques, VE2JCV dont il s'agit. DONC, bon garçon à l'allure débonnaire, qui n'aurait pas fait de mal à une mouche, il avait été conscrit pour aider à la réparation des nombreux appareils domestiques qui feraient sûrement défaut. DONC, Jacques faisait partie de l'équipage et serait accompagné de Gérard, VE2 TCG qui, lui aussi, avait une certaine expérience des appareils domestiques compliqués. Ils se tenaient tous les deux dans le coin de Gilles, VA2GM, même si Gérard aurait préféré être assigné dans le coin de VE2BTN. Mais celui-ci était demeuré en pénitence au paradis, comme on s'en souvient. Ils formaient tous les trois un très beau trio même si c'était pas un trio Mc Donald.

Guy, VA2ZB aurait bien aimé, lui aussi, être dans le coin de VA2GM. Entre VA2 on se comprend. Mais il avait été conscrit à son tour avec pour mission de fabriquer des antennes si excessivement efficaces qu'elles pourraient assurer les liaisons radio avec le grand patron entre la terre et le paradis. La réputation de ses cubical quads "home made" avait franchi les frontières de l'espace intersidéral et le seigneur en avait entendu parler. D'où son intérêt à incorporer VA2ZB à cette expédition.

Guy avait accepté de faire partie de cette armée peu banale à la condition expresse qu'il puisse traîner avec lui le container rempli des 85,000 cartes QSL qu'il avait reçues alors qu'il bourlinguait d'une province à l'autre dans ce beau pays du Canada, exécutant ses 36 métiers

Jean-Guy Renaud, VE2AIK



toujours accompagnés de leurs 36 misères.

Même si cette énorme boîte prenait pas mal de place, cette autorisation lui fut accordée. Que voulez-vous ? Les constructeurs de bonnes antennes ne couraient pas les rues du paradis.

Enfin la lune fut en vue et pas très loin derrière elle, la terre. La bonne vieille terre. À la vue de cette boule si ronde et si lumineuse, Georges, VA2GW, ci-devant VE2TVA eut un petit pincement au cœur. Une étrange nostalgie s'empara de tout son être à la vue de ce satellite de la terre qui lui fit immédiatement penser à Jojo Savard, celle-là même qui l'avait aidé pour un temps à mettre un peu de beurre sur son pain et peut-être du steak dans son assiette. Jojo, c'était la lunatique astrologue des temps jadis aussi ronde que la lune et tout aussi prévisible. Prévisible tout comme la lune et ce n'est pas une erreur même si elle était experte en prédiction.

La lune faisait le tour de la terre en 28 jours et Jojo le tour de votre portefeuille en 28 secondes à une piastre la seconde. Elle se vantait de prédire à peu près tout, mais elle n'avait pu prévoir sa propre faillite. Laissons notre ami Georges à ses nostalgiques souvenirs et revenons à l'équipage de notre fusée céleste.

Laissez-moi vous dire que nos amis avaient une hâte presque fébrile de

revoir cet ancien lieu de misère et de larmes qu'ils avaient quitté quelques millénaires plus tôt. Mais le chauffeur de la fusée avait été obligé de ralentir sa vitesse. Il fallait être très prudent car on devrait traverser une immense barrière de satellites que les hommes s'étaient amusés à lancer en orbite pendant des centaines d'années, et aucun de ceux-ci n'avaient été récupérés.

Ils tournaient autour de la terre par millions et c'était devenu un vrai cauchemar que de se frayer un chemin dans ce labyrinthe de satellites errants.

À première vue, la terre n'était qu'une toute petite boule de la grosseur d'une orange, mais à mesure qu'on s'en approchait, on pouvait réaliser, depuis que nos amis l'avaient quittée quelques dizaines de siècles plus tôt, qu'il s'était passé quelque chose. Mais on était encore trop loin pour juger de la gravité ou de l'importance de ce quelque chose. On se perdait en conjectures et tout le monde y allait de ses commentaires. Pendant un bon moment, les seuls mots qu'on pouvait entendre dans la fusée, c'étaient : Commentaire ! Commentaire ! Ça ne vous rappelle pas de bons souvenirs, tout ça ? Commentaire !

On pouvait déjà constater à cette distance qu'il n'y avait plus une seule montagne. Elles avaient été usées par le temps. Les rivières et les fleuves coulaient tout doucement dans leur lit, sans la moindre trace d'inondation. L'inclinaison de la terre s'était replacée à 90 degrés du soleil, ce qui avait fait disparaître les saisons et par le fait même, toute possibilité de verglas. On était continuellement en été. La couche d'ozone s'était reconstruite et l'effet de serre avait disparu. La terre était redevenue le paradis terrestre original et le bonheur le plus total semblait y régner en permanence. Tout le monde pouvait manger des pommes sans y risquer sa peau et les serpents avaient été éliminés.

C'était difficile de croire qu'un cataclysme s'y préparait et on commençait à se poser de sérieuses questions sur la pertinence de ce déploiement sans commune mesure avec ce qu'on pouvait voir. Se pourrait-il que le grand patron ait organisé tout ce grand dérangement pour rien ? Que toute cette mobilisation n'avait pour but que de débarrasser aussi bien le paradis que l'enfer de ces amateurs encombrants qui se chamaillaient à qui mieux mieux, vieille habitude qu'ils avaient prise sur la terre ?

Ou encore, peut-être était-ce les journalistes qui avaient inventé un autre événement majeur comme l'incendie de BPC de St Basile, pour que leur crédibilité amochée puisse être enfin rétablie, ou peut-être que le vieux portier, dans sa naïveté, ou à cause de son âge avancé s'était énervé pour rien. La révolte grondait et les chefs avaient beau déployer tous les charmes de leur diplomatie et de leurs pouvoirs, ça grondait de plus en plus fort. Et la fusée n'avait même pas encore touché la terre.

Quel serait donc, ce grand cataclysme ? Qu'auraient-ils à faire, nos amateurs, comme travail ? Quel serait le rôle exact qu'ils auraient à jouer dans un tel scénario ? Une fois le cataclysme terminé pourraient-ils retourner d'où ils venaient ? Par quel moyen ? Avec qui ? Nos amateurs devenaient de plus en plus angoissés, insécures, de plus en plus nerveux alors que la fusée se préparait au grand atterrissage dans un endroit qui avait été le joyau suspendieux des rêves de grandeur de la période Trudeau, l'aéroport de Mirabel.

Cela faisait longtemps que personne n'avait atterri à cet endroit. Il fallut toute l'habileté du pilote pour se poser sans encombre dans cet ancien champ de vaches devenu désert et dont l'instrumentation sophistiquée ne fonctionnait plus depuis des siècles.

On avait pour un moment pensé atterrir sur le site d'un autre éléphant blanc, résultat des rêves échevelés d'un autre politicien de cette époque, le Stade Olympique de Jean Drapeau. Mais cet endroit n'était pas assez grand pour la fusée et de plus, on avait une peur bleue que le ciel, sinon la toiture, leur tombe encore une fois sur la tête. Et comme ce monument à la bêtise humaine n'était pas encore payé, on exigeait des droits d'atterrissage exorbitants.

Une fois descendue de la fusée, l'équipage fut rassemblé au grand complet dans l'immense salle des pas perdus de cette aérogare qui avait été désertée depuis fort longtemps. À la surprise de tous, ils furent accueillis par nul autre que le seigneur lui-même, Dieu le père en personne, jouqué sur une estrade et flanqué de Lucifer à ses côtés, celui-ci semblant trouver la situation très drôle, car du feu lui sortait par les oreilles.

Dieu le père, après avoir exigé le silence le plus total, chose qui était à peu près impossible avec des radioamateurs, prononça alors un des discours les plus importants de sa longue histoire. On aurait pu entendre un maringouin voler.

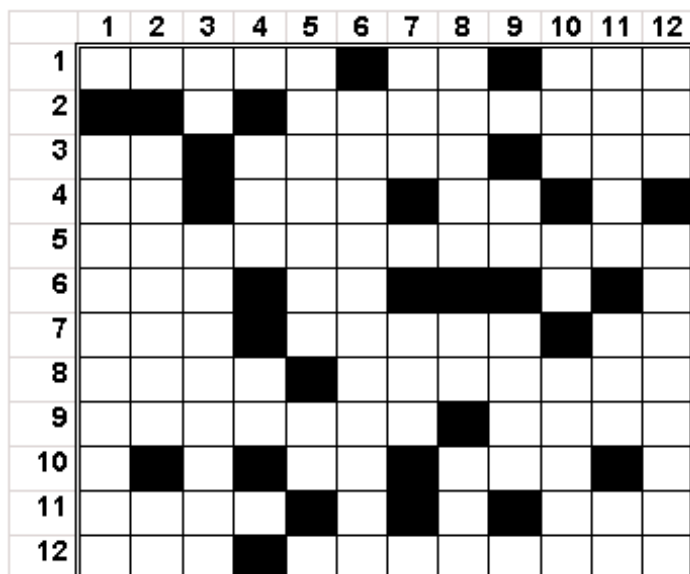
"Mes chers amis radioamateurs. On aurait cru pour un moment entendre Jacques Parizeau quand celui-ci s'était adressé aux électeurs du Québec après une de ses nombreuses défaites au référendum. Quant à parler dans le désert de mon royaume, j'ai pensé que j'étais mieux de vous transporter ici, à Mirabel, dans un but bien précis. Quand vous habitez cette planète terre que je vous avais confié, je vous avais donné un magnifique cadeau. Je vous avais donné, pour vous en faire un passe-temps extraordinaire, des ondes de radio électromagnétiques dont vous pouviez vous servir selon vos besoins et selon vos goûts.

Suite dans la prochaine livraison

Mots croisés

Grille réponse : Juillet 2001

Grille : Septembre 2001



Gilles VE2GJG

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	A	P	I		E	T	R	A	N	G	E	R
2	A	R	E			R	E	S	E	R	V	E
3		E	N	C	L	A	V	E		A	I	S
4		S	A	L	I	N	E			V	E	T
5	J	E		A		S	N	O	B	E	R	A
6		N		I	N	F	U	S	E		S	N
7	S	T	A	R		O	S	I	E	R		T
8	E		P	E	U	R		D	R	U	P	E
9	R	H	U	M		M	U	E		M	E	
10	S	U	R	E		E	S		T	I	R	E
11		M	E	N	E	R		R	E	N	O	
12	V	E	R	T		A	M	A	T	E	U	R

La solution de la grille sera disponible, comme d'habitude, dans le prochain numéro, soit dans deux mois... ou, immédiatement sur le site web au <http://raqi.ca/grille>

HORIZONTAL

1-Mélanger.- Article espagnol.- Tenta. 2- Surpasser. 3- À la mode.- Vertèbre.- Période. 4- Nickel.- Aber.- Familier. 5- Descendrait. 6- Urus.- Possédé. 7- Circonstance.- Diode.- Police Nazie.- Maréchal yougoslave.- Unités de coordination modulaire. 9- Propre à l'âne.- Cassier. 10- Pronom indéfini.- Place. 11- Revolver.- Esprit. 12- Point de départ d'une chronologie particulière.- Balances.

VERTICALEMENT

1-Quotient du flux d'induction à travers un circuit. 2- Rejetais comme faux.- Conjugaison. 3- Ksi.- Ressemble à la bête. 4- Perroquet.- Pronom indéfini. 5- Enlevez.- Prêtresse d'Héra. 6- Bruits. 7- Roi d'Israël.- Négatif. 8- Bande de poils blancs sur le front de certains chevaux.- Mis pour Édouard.- Personnel. 9- Our.- Habile. 10- Tente.- Premier en son genre.- Provoque la mort. 11- Existai.- Monnaie du Cambodge.- Personnel. 12- Mesure agraire.- Jetons d'ivoire.

Fiche no. 4 juillet 2001

Yeasu FTDX-400

préparé par Jacques VE2DJQ



Transmetteur Harvey-Wells TBS-50D

Fabricant: Harvey-Wells Electronics (USA)

Utilisation: Radio amateur

Année (s) de fabrication: 1947

Caractéristiques techniques : Transmetteur à lampes pour bandes amateurs du 80 au 2 mètres en modes AM/CW; puissance de sortie de 50 watts. Un bloc d'alimentation externe était requis. En utilisation " mobile ", on pouvait se servir également d'un dynamoteur ou d'un bloc d'alimentation avec vibreur. Piloté par cristal ou par VFO séparé.

Historique : Trois modèles étaient disponibles, le TBS-50B pour CW seulement, le TBS-50C pour utilisation avec un microphone à carbone et le TBS-50D pour utilisation avec un microphone à cristal ou à haute impédance.

Note : Valeur à neuf 137\$ U.S

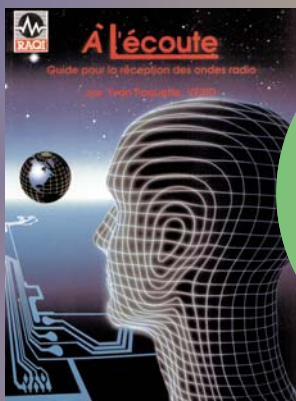
Sites Internet : <http://members.aol.com/tcsopr/tbs50.htm>

Prix coupé

PREMIER PAS

EN RADIO

Était 12\$... réduit à 8\$



À L'ÉCOUTE

Le guide de l'écoute des ondes radio
La bible des écouters
par Yvan Paquette

Était 30\$ réduit à 8\$

CAHIERS D'ANTENNES

Guide pratique sur les antennes
par Doug de Maw - W1FB
Experts seulement

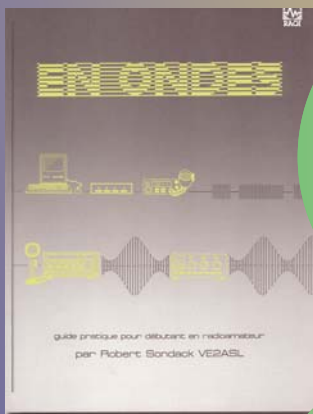
Était 20\$... réduit à 8\$



EN ONDES

Guide pratique pour débutants
par Robert Sondack - VE2ASL

Était 20\$... réduit à 8\$



JOURNAL DE BORD

Était 10\$... réduit à 6\$

